

LA PRATIQUE RELIGIEUSE

(Suite)

IV. LA PRATIQUE RELIGIEUSE ET LA FOI



Le reste à considérer un second aspect de la question. Si la pratique religieuse, pour être salutaire et efficace, doit être animée par la foi, au point que sans la foi, la pratique devient lettre morte, il est incontestable que la pratique religieuse, à son tour, réagit sur la foi et exerce sur elle une influence de soutien et de développement. Partons de ce fait certain : la foi possède dans notre âme le titre de première occupante. Elle nous a été donnée par la miséricorde de Dieu, nous l'avons conservée par la même miséricorde, et, alors même que dans certains esprits le doute viendrait obscurcir la lumière primitivement reçue, il n'en est pas moins vrai que la lumière est toujours là, vacillante peut-être, mais réelle, si réelle que dans notre milieu canadien la foi ne se perd point facilement. Que maintenant, il y ait à notre époque ou dans notre milieu un nombre plus ou moins considérable de ces esprits dans lesquels le doute commence à exercer ses ravages, l'expérience du ministère m'oblige à le penser. S'il s'en trouvait parmi mes lecteurs, je leur dirais : Pour revenir à la foi simple et vraie de votre mère et de votre première communion, pour dissiper tous les nuages que les lectures et les objections modernes ont formés autour de vos croyances chrétiennes, ne prenez d'autre moyen que le retour à votre pratique religieuse. Sans doute, vous pouvez et devez étudier votre religion ; il n'est que prudent et juste qu'après avoir absorbé le poison de l'erreur dans un journal imbécile ou dans un livre mensonger, vous recherchiez le contrepoison dans une lecture.